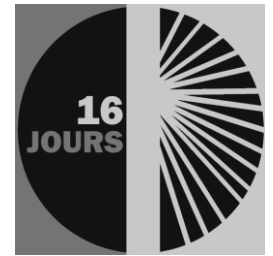


16 JOURS D'ACTIVISME CONTRE LA VIOLENCE DE GENRE

25 novembre - 10 décembre, 2010



ANNONCE DU THÈME DE 2010

Cette année marque la 20ème Campagne des 16 jours d'activisme contre la violence de genre. Cet anniversaire important est l'occasion pour le Center for Women's Global Leadership (CWGL) d'envisager de nouveaux moyens d'employer cette campagne en vue d'entraîner un changement durable dans le domaine des violences de genre. Chaque année, de nouveaux partenaires rejoignent la Campagne des 16 jours afin de sensibiliser le public aux niveaux local, national et mondial aux diverses formes de violences faites aux femmes. L'attention portée à la violence de genre au niveau international est le résultat de l'énergie et des mobilisations efficaces de militant-e-s pour les droits des femmes à travers le monde. Cependant, malgré cette prise de conscience accrue, le nombre de violences et d'abus contre les femmes est alarmant et de nouvelles formes de violences émergent. En tant que défenseurs-ses des droits humains des femmes, nous avons la responsabilité d'examiner de plus près les structures qui permettent à la violence de genre d'exister et de persister. Après de nombreuses consultations avec des militant-e-s, des organisations et des expert-e-s du monde entier, le militarisme émerge comme l'une des principales structures qui perpétuent la violence.

Bien qu'il existe de nombreuses façons de définir le militarisme, la définition que nous emploierons expose le militarisme comme une idéologie qui engendre une culture de la peur et justifie et favorise la violence, l'agression ou les interventions militaires pour régler des différends et imposer certains intérêts économiques et politiques. Il s'agit d'une psychologie qui a souvent des conséquences graves pour la sécurité réelle des femmes et de la société dans son ensemble. Le militarisme est une approche particulière qui influence la façon dont nous voyons nos voisins, nos familles, notre vie publique, et d'autres personnes dans le monde. Adopter une approche militariste implique que tout le monde a des ennemis et que la violence est un moyen efficace de résoudre les problèmes. Ne pas contester les façons de penser militaristes revient à perpétuer et privilégier certaines formes de masculinité, à maintenir fermement en place les rapports de force hiérarchiques et inégaux au niveau mondial, à accorder l'impunité aux auteurs de violence contre les femmes en temps de guerre... Faire reculer le militarisme, c'est imaginer de manière plus vaste ce que signifie vraiment la sécurité, accroître la participation des femmes dans la vie publique, créer un monde fondé non pas sur la vente concurrentielle des armes, mais sur des relations authentiques de confiance et de coopération.

Il est indispensable et urgent d'aborder la question du militarisme dans toutes nos sociétés. Le militarisme a des conséquences matérielles et institutionnelles, ainsi que des effets culturels et psychologiques qui sont plus difficiles à mesurer. Les guerres, les conflits internes, et les répressions violentes de mouvements pour la justice politique et sociale – qui sont tous les fruits d'une culture du militarisme – ont un impact spécifique et trop souvent disproportionné sur les femmes. Le viol est employé comme tactique de guerre visant à terroriser et humilier les femmes et leurs communautés. Mais la violence sexuelle n'est qu'une des formes de violence que les femmes et les filles endurent dans le contexte d'un continuum de violence avant, pendant et après la fin apparente d'un conflit. Le militarisme ne se limite ni aux zones de conflits, ni à la sphère publique. Les familles des hommes et des femmes militarisé-e-s peuvent subir des violences au sein de leur foyer, où des "crimes de guerre" et des violences conjugales armées demeurent dissimulés au public. De plus, les femmes dans l'armée sont trop souvent victimes d'agressions sexuelles perpétrées par les hommes soldats qui servent à leurs côtés. Même les régions qui ne sont pas directement en conflit ne sont pas exemptées de militarisme: en effet, celles-ci envoient des troupes, produisent et vendent des armes, et investissent dans les armées de gouvernements étrangers au lieu de soutenir des initiatives pour le développement. Ces gouvernements ont des priorités erronées: ils dépensent d'énormes pourcentages de leur budget pour l'armée et les armes plutôt que sur des services sociaux, tels que l'éducation, la santé, la sécurité de l'emploi et le développement, qui engendreraient une sécurité véritable pour les femmes. Pour toutes ces raisons, le thème international pour la Campagne des 16 jours de 2010 sera:

Les structures de violence: Définir les intersections du militarisme et des violences faites aux femmes

CWGL prévoit qu'un thème sur les intersections du militarisme et des violences faites aux femmes constituera un projet sur plusieurs années. Nous nous réjouissons de lancer cette campagne en 2010 et de l'utiliser comme une occasion de recueillir vos expériences personnelles et collectives liées au militarisme, ce qui nous aidera à améliorer nos stratégies pour les campagnes futures. Joignez-vous à CWGL dans nos efforts pour soutenir une critique coordonnée, globale et féministe du militarisme et de la violence qu'il perpétue.

La Campagne des 16 jours d'activisme contre la violence de genre
est coordonnée par le **Center for Women's Global Leadership**
160 Ryders Lane, Rutgers University, New Brunswick, NJ 08901-8555 USA;
(1-732) 932-8782; cwgl@rci.rutgers.edu; <http://www.cwgl.rutgers.edu>



Voici quelques exemples de thèmes que la campagne pourrait aborder:

- Une discussion sur la “véritable sécurité” et de la justice de genre
- Les conséquences économiques de la guerre pour les femmes
- Le rôle des femmes dans les négociations pour la paix, la consolidation de la paix, la diplomatie et les postes de décision
- La prolifération des armes portatives et le rôle des armes dans la violence conjugale
- Les réparations, le soulagement et la réconciliation
- La production et la vente mondiale d’armes
- Les violences conjugales perpétrées par des membres de l’armée
- Les violences et l’esclavage sexuels dans les situations de conflit
- Les violations des droits sexuels et reproductifs dans les situations de conflit
- Les violences sexuelles au sein de l’armée
- L’impunité pour le personnel militaire pour les cas de violences faites aux femmes
- La vulnérabilité des femmes et des filles réfugiées et personnes déplacées internes (PDI)
- Les femmes et les filles combattantes
- Les violations commises par des forces pour le maintien de la paix
- Les violences et les abus contre les femmes qui vivent et travaillent autour des bases militaires
- L’usage de la force de la part de gouvernements contre des populations civiles, la suppression de mouvements pour la démocratie
- La suspension de la primauté du droit et des droits humains fondamentaux dans les cas “d’urgence”
- L’utilisation de lois “anti-terroristes” pour réduire au silence les défenseurs-ses des droits humains des femmes
- Les violences collectives et les émeutes
- Les liens entre le militarisme et les mouvements religieux conservateurs
- Les contaminations environnementales suite à des opérations militaires et leurs conséquences pour les femmes et les enfants
- Les dépenses militaires de divers gouvernements – analyse des coûts par rapports aux budgets pour les programmes sociaux
- Les forces de police et institutions sociales militarisées (écoles, espaces publics, etc.)
- Envoyez-nous vos idées!

Nous sommes conscientes que ce thème de campagne ne sera pas un problème facile à confronter, et que de nombreux-ses militant-e-s pourraient rencontrer des réactions négatives et brutales contre leur travail. CWGL encourage les militant-e-s à prendre en compte sérieusement leur propre sécurité au cours de leur engagement pour cette campagne. Pour les militant-e-s dont le lien à cette campagne est relativement récent, qui estiment que leur énergie sera mieux orientée vers des efforts de sensibilisation générale autour de la violence de genre et des droits humains, ou qui ne peuvent pas ouvertement travailler sur le militarisme, CWGL continuera à fournir des ressources et des informations plus générales.

RESSOURCES POUR LA CAMPAGNE DES 16 JOURS DE 2010

CWGL est en train de développer des ressources et documents de campagne qui offriront des informations utiles sur le thème de cette année ainsi que des suggestions pour organiser vos activités de campagne. CWGL affichera ces ressources sur le site de la Campagne des 16 jours au cours des mois précédant la campagne. Vous pouvez également écrire à la Coordinatrice de la Campagne des 16 jours (16days@cwgl.rutgers.edu) pour demander des versions papier de ces documents. Comme toujours, des informations et des ressources sur divers thèmes liés aux violences faites aux femmes seront disponibles sur le site de la Campagne des 16 jours pour des participant-e-s travaillant sur d’autres thématiques.

Joignez-vous au mouvement des 16 Jours!

Créez ou adhérez à des activités au sein de votre université, votre école, votre communauté, au niveau national ou international dans le cadre de la Campagne des 16 jours. Demandez des documents de campagnes tels que le Kit d’Actions, rejoignez la liste électronique des 16 jours (inscrivez-vous ici: https://email.rutgers.edu/mailman/listinfo/16days_discussion), utilisez les calendriers d’activités antérieurs (disponibles en ligne) pour en tirer des idées pour vos activités ou pour des informations sur des groupes dans votre région. Le mois de novembre approche! Envoyez les activités que vous avez prévues à CWGL pour qu’elles soient affichées sur le Calendrier international des activités pour 2010, et joignez-vous ainsi au mouvement mondial qu’est la Campagne des 16 jours.

Allez voir notre site web!

Si vous souhaitez plus d’information sur la Campagne internationale des 16 jours, veuillez visiter le site officiel de la campagne à l’adresse suivante: <http://www.cwgl.rutgers.edu/16days/home.html>. Vous pouvez également voir des photos de la Campagne des 16 jours des années précédentes sur le site Flickr en cliquant ici: <http://www.flickr.com/photos/18578511@N04/>.

Retrouvez-nous sur Facebook!

Rejoignez la campagne sur Facebook en effectuant une recherche pour “The Official 16 Days of Activism Against Gender Violence Campaign,” et rejoignez les “fans” de la campagne sur Facebook! Nous partageons des nouvelles, des photos, des liens vidéo, et d’autres ressources sur ce site, qui est aussi un forum pour des militant-e-s contre les violences de genre à travers le monde. Venez partager vos idées!

La Campagne des 16 jours d’activisme contre la violence de genre est une campagne internationale qui a commencé durant le premier institut international pour le leadership des femmes (Women’s Global Leadership Institute) organisé par le Center for Women’s Global Leadership (CWGL) à l’université de Rutgers en 1991. Les participantes ont choisi les dates du 25 novembre, Journée internationale pour l’élimination de la violence à l’égard des femmes, et du 10 décembre, Journée internationale des droits humains, afin de lier de manière symbolique les violences faites aux femmes et les droits humains, et de souligner que ces types de violences sont des abus des droits humains.

La Campagne des 16 jours d’activisme contre la violence de genre
est coordonnée par le **Center for Women’s Global Leadership**
160 Ryders Lane, Rutgers University, New Brunswick, NJ 08901-8555 USA;
(1-732) 932-8782; cwgl@rci.rutgers.edu; <http://www.cwgl.rutgers.edu>